

**LES REALITES QUI SE CACHENT DERRIERE UNE INDUSTRIE TOUTE PUISSANTE
L'EMPIRE DU SUCRE
UN GRAND DOCUMENTAIRE EN DEUX PARTIES
LES MARDIS 19 ET 26 AVRIL À 21 H**

Jeudi 14 avril 2005 – Mis à part l'or, le sucre est l'une des substances qui ont le plus façonné le cours de l'Occident. Dès ses débuts, au cœur de l'époque esclavagiste, l'industrie sucrière a connu une sombre histoire, marquée par la corruption et la propagande. Écrit et réalisé par le réputé documentariste Brian McKenna, **L'empire du sucre** explore les dessous de cette industrie et scrute le pouvoir colossal dont elle jouit actuellement. Stéphane Bureau assure la narration de ce grand reportage en deux parties, produit par Sylvia Wilson, Stephen Phizicky et Arnie Gelbart de Galafilm, qui sera diffusé à la Télévision de Radio-Canada **les mardis 19 et 26 avril à 21 h**.

Avec pour armes le journalisme d'enquête, le documentaire classique et des reconstitutions dramatiques, **L'empire du sucre** se penche tout d'abord sur les terribles traitements infligés à des millions d'esclaves de plantations de sucre au XVIII^e siècle, avant de dévoiler les misérables conditions imposées de nos jours à des centaines de milliers d'Haïtiens en République dominicaine, des hommes si asservis qu'ils en deviennent les esclaves des temps nouveaux. Et finalement, le documentaire décortique une nouvelle forme d'esclavage, celle provoquée par la consommation avide de produits à haute teneur en sucre...

À cet égard, la surconsommation d'eau gazeuse et autres produits sucrés est un exemple qui illustre fort bien cette nouvelle dépendance face au sucre. Favorisée par une commercialisation vigoureuse qui cible particulièrement les enfants et comptant sur des porte-parole admirés des jeunes tels que Wayne Gretzky, l'absorption de ces aliments accroît considérablement les risques d'obésité, diabète et autres problèmes médicaux. Ainsi, l'industrie du sucre maintient sous son joug des choses aussi fondamentales que la nutrition et la santé des populations, créant au passage une crise mondiale de l'obésité.

L'empire du sucre nous montrera également comment cette toute puissante industrie a fait dérailler une conférence internationale de l'Organisation mondiale de la Santé aux Nations Unies sur l'obésité, obtenant l'abandon d'une résolution dénonçant la proportion démesurée du sucre dans l'alimentation. On verra aussi comment les généreuses contributions des barons du sucre en Floride leur garantissent l'accès aux plus hautes instances du pouvoir aux États-Unis, qu'il soit démocrate ou républicain.

Esclavage, exploitation, trafic d'influence, jeux de coulisses... L'industrie du sucre ne fait pas dans la dentelle lorsqu'il s'agit de protéger ses profits faramineux, comme on pourra le constater en suivant **L'empire du sucre**, **les mardis 19 et 26 avril à 21 h** à la Télévision de Radio-Canada.

L'empire du sucre a été produit avec la collaboration de CBC, Radio-Canada et RDI, en association avec le Fonds canadien de télévision – Programme de participation au capital de Téléfilm Canada ainsi que le Programme de droits de diffusion, du crédit d'impôt remboursable pour la production cinématographique et télévisuelle québécoise (SODEC) et du crédit d'impôt pour la production cinématographique ou magnétoscopique canadienne.

- 30 -

*Renseignements : Marie-José LeBlanc
Directrice des relations publiques et des relations avec la presse
Télévision française
(514) 597-4140*

PREMIER ÉPISODE

Mardi 19 avril à 21 h

Esclavage dans les plantations et pressions politiques dans les plus hautes sphères du pouvoir : tels étaient les instruments fondamentaux de l'empire du sucre au XVIII^e siècle et les choses n'ont pas tellement changé aujourd'hui...

Rien n'illustre mieux le pouvoir de l'industrie sucrière que l'histoire du Canada. À la faveur de la Guerre de sept ans, de 1756 à 1763, l'Angleterre s'empare de trois colonies françaises : le froid Canada, ainsi que les prolifiques Martinique et Guadeloupe, des îles consacrées à la culture du sucre. À la fin du conflit, l'Angleterre consent à remettre à la France une partie de ses possessions. Craignant que la concurrence des îles ne dilue ses propres profits, l'empire du sucre intervient en coulisses pour « aider » l'Angleterre à faire son choix, utilisant le chantage comme principal argument. Lorsque l'Angleterre choisit finalement le miséreux Canada plutôt que les riches îles, la France exulte, convaincue que son adversaire a échangé le sucre contre la neige...

C'est avec cette histoire pour le moins éclairante que débute le premier épisode de **L'empire du sucre**. Au cours de cette heure, on dévoile le grand complice d'alors de l'industrie sucrière : l'esclavage.

Pour rappeler l'époque de l'esclavage, **L'empire du sucre** accompagne la dramaturge torontoise Lisa Codrington à la recherche de ses origines en Barbade où sa famille aurait un lien avec la plantation Codrington, qui était dirigée par un maître sans scrupule doublé d'un satyre.

Par ailleurs, l'auteur Carl Hiaasen explique comment les magnats floridiens du sucre, tels les Fanjul, jouissent d'un pouvoir politique infaillible, grâce à de juteuses contributions bien réparties entre Démocrates et Républicains. Il lève aussi le voile sur les liens que les Fanjul entretenaient avec l'ancien président Bill Clinton puis, maintenant avec les frères Bush : Jeb, le gouverneur de la Floride, et George W., le président. Ancien représentant républicain, Dan Miller critique sévèrement la politique de soutien des prix allouée par le Congrès, une politique qui assure 1,4 milliard de dollars chaque année à l'industrie du sucre. Cette dernière a, d'ailleurs, mis tout son poids dans la balance pour faire avorter un projet de loi mis de l'avant par Al Gore pour réduire cette aide gouvernementale.

Cette première heure nous fait également découvrir les conditions de vie lamentables des 90 000 employés, Haïtiens apatrides de Central Romana, la plantation de sucre des Fanjul en République dominicaine. Lorsque Brian McKenna lui dit sans détour que son entreprise est digne des esclavagistes du XVIII^e siècle, Jose « Pepe » Fanjul rétorque que sa plantation n'a rien à se reprocher et que ses travailleurs sont bien traités. L'enquête menée laisse pourtant voir une tout autre réalité : des travailleurs épuisés, sous-payés, affamés. S'ils n'ont pas le titre d'esclaves, ils en ont certainement la triste vie de servitude...

QUELQUES FAITS À PROPOS DE L'EMPIRE DU SUCRE ET DE SA SOMBRE HISTOIRE

- Au XVIII^e siècle, sept millions d'esclaves ont été enlevés d'Afrique. La plupart d'entre eux étaient destinés aux plantations de canne à sucre. La moitié a rendu l'âme en moins de huit ans, victime de la brutalité, de la maladie et de la faim.
- Au XXI^e siècle, la fête de l'Halloween est devenue un immense festival du sucre, générant des profits annuels de 4 milliards de dollars.
- Plus de 10 000 produits alimentaires contiennent du sucre, des craquelins au bacon. Même les cigarettes n'y échappent pas.
- Une cannette ordinaire d'eau gazeuse contient environ 10 cuillerées de sucre; il s'agit ni plus ni moins que d'une friandise liquide.
- Environ 18 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent d'un surplus de poids.
- L'Occidental moyen consomme chaque année l'équivalent de son poids en sucre.
- Une alimentation trop riche en sucre mène souvent au diabète; cette maladie est devenue une véritable épidémie, qui a fauché 3,2 millions de personnes.
- Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il y a plus de personnes présentant un surpoids que de personnes sous-alimentées. L'OMS (Organisation mondiale de la Santé) considère que le sucre en est le principal responsable.
- Des travailleurs haïtiens sont attirés en grand nombre par des recruteurs des plantations de la République dominicaine, qui leur promettent des emplois pour faire vivre leur famille. Sous-payés, ces travailleurs se voient parfois retirer leur passeport et n'ont pas le droit de quitter la plantation. On estime qu'environ 650 000 Haïtiens travaillent aujourd'hui sous ce régime en République dominicaine, dans des conditions qui font d'eux des « esclaves modernes ».
- Une journée de travail dans une plantation de canne à sucre dure 12 heures, sous une température pouvant atteindre les 50 degrés Celsius. Une récolte de près de 1000 kilos de cannes rapporte une maigre pitance de 2\$ (Américain). Les employés sont contraints d'acheter leur nourriture au magasin de la compagnie qui récupère ainsi l'essentiel de leur salaire. Toute tentative pour se nourrir autrement, que ce soit en cultivant un jardin ou en élevant des animaux, est réprimée par des agents de sécurité.
- En 1710, les plantations Codrington ont été cédées à l'Église anglicane qui les a exploitées pendant 120 ans jusqu'à ce que l'esclavage soit officiellement aboli. Les missionnaires de la « Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts » marquaient les esclaves au fer rouge de leur nom, *Society*.